

Andrzejewski, Tadeusz

Un contrat ptolemaïque de Djeme

The Journal of Juristic Papyrology 13, 95-108

1961

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez **Muzeum Historii Polski** w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

UN CONTRAT PTOLEMAÏQUE DE DJEME*

I

Le papyrus démotique du Musée National de Varsovie (n° d'inventaire 148 288), objet d'étude de l'article présent, provient de la collection de la famille Tyszkiewicz à Łohojsk. Il a été offert par Christine Tyszkiewicz, née Brandt, à la Société d'Encouragement des Beaux Arts ("Zachęta") et, le 25 octobre 1919, a été remis — avec un autre papyrus égyptien¹ de la même collection — au Musée National de Varsovie.

Bien qu'il existe un assez grand nombre de publications concernant la collection Tyszkiewicz à Łohojsk², on n'y trouve pas d'informations sur les papyrus égyptiens. Même feu Benoît Tyszkiewicz, Conservateur au Musée National de Varsovie, et M. Georges Tyszkiewicz, qui ont fait de leur mieux pour me renseigner sur la provenance de ces papyrus, n'y sont point parvenus.

II

Le document démotique de Varsovie consiste en une seule feuille de papyrus, de couleur jaune-pâle, mesurant 0 m. 300 de hauteur et 0 m. 695 de largeur, confectionnée de sept feuilles plus pe-

* Je tiens à remercier M. Wolja Erichsen qui a bien voulu me donner ses précieuses suggestions et rectifications des lectures, en me facilitant, en même temps, l'accès aux copies des fiches du *Demotisches Namenbuch*.

¹ Le ms. du Livre des Morts de la nourrice Kai (fin de la XVIII^e-ème dyn.), cf. mon *Livre des Morts de la nourrice Kai*, Warszawa 1951, p. 94 du résumé français.

² Les renseignements les plus nombreux quant à la collection Tyszkiewicz se trouvent dans le *Voyage en Egypte et en Nubie (Podróż do Egiptu i Nubii)* de M. Tyszkiewicz, Paris 1863, ainsi que dans des publications de Froehner qui a bien connu cette collection. Il est regrettable que Touraieff dans sa *Description des monuments égyptiens dans les musées et collections russes (Описание египетскихъ памятниковъ въ русскихъ музеяхъ и собраніяхъ)*, 3BO 12 (1899) ait passé sous silence la collection de Łohojsk, bien qu'il se soit occupé de collections beaucoup moins riches, comme p. ex. celle de Vilna (Touraieff, *op. laud.* V 179—190).

tites collées par leurs bords verticaux. Elles ont des largeurs à peu près identiques, à savoir, à partir de la droite: 0 m. 070 (feuille incomplète)³, 0 m. 130, 0 m. 129, 0 m. 125, 0 m. 122, 0 m. 120 et 0 m. 012 (feuille incomplète)³. La partie droite inférieure (0 m. 14 × 0 m. 30) manque. A droite aussi, en haut, il y a quelques petits endommagements. A part cela, la feuille est complète.

Le papyrus est monté sur un carton bleu⁴ percé d'une ouverture de 0 m. 134 × 0 m. 090, en son milieu, qui rend visible le texte du *verso*.

Au *recto* sont disposées sept lignes d'écriture démotique, très fine⁵, caractéristique du début de la graphie ptolémaïque récente plutôt que de la fin de l'ancienne⁶. Le texte du *recto* est complet, seuls quelques signes sont, les uns partiellement, les autres entièrement, effacés. Au *verso* du papyrus, il y a douze lignes, constituant une liste de témoins, d'une graphie peu soignée (surtout si on la compare à celle du *recto*). Deux lignes sont très peu visibles⁷.

III

Le document a été dressé le 12 Payni, l'an 51 de Ptolémée Evergète II (*h'.t-sp 51, 'bd-2 šmw, ssw 12⁸*), c.à d. le 30 juin 119 avant Jésus—Christ. Harsiêse, fils de Khenstefnakhte, notaire de Djêmé, l'a rédigé au nom d'Espemete, fils d'Ousirouêr, le prophète de

³ Les petites largeurs de ces deux feuilles s'expliquent par le découpage opéré par le scribe.

⁴ Le Livre des Morts mentionné *supra* n. 1 est monté sur le carton du même genre.

⁵ Je suis, sur ce point, complètement de l'avis de M. Erichsen, exprimé dans *Einige demotische Urkundenvermerke*, Studien Grapow, 77.

⁶ Cf. Lexa, *Gr. dém.*, I 2 sq.

⁷ Ce sont les lignes 7 et 8 du *verso*; cf. pl. 2 en bas.

⁸ Quant à la translittération du texte démotique, il a paru préférable d'accepter le système historique (le signe  est translittéré comme un ' pour des raisons typographiques), borné à ne noter que ces éléments phonétiques qui sont exprimés graphiquement. Ainsi on n'a pas envisagé de phénomènes phonétiques qui ne sont pas écrits d'une façon évidente, et, en conséquence, on n'a pas tâché de rapprocher le texte à la prononciation supposée: p. ex.  est translittéré 'bd-2 (avec le d à la fin), la terminaison du féminin .t est partout exprimée,  est noté comme *hw*, malgré l'évidence de son rôle de *mater lectionis* etc. On a accepté le système historique vu l'évidence que le système du démotique porte, en ce qui concerne l'orthographe, le caractère étymologique et historique. Cf. M. Malinine, *Choix de textes juridiques en hiératique „anormal” et en démotique*, Paris 1953, XXV sq.

Djêmé⁹. Au *recto*, au-dessous de six lignes écrites par ce scribe, il y en a une septième, disposée au milieu de la page, écrite par Khenstefnakhte fils de Harsiêse, et constituant une sorte de visa de contrôle¹⁰.

Ainsi, le papyrus de Varsovie appartient au groupe assez nombreux de documents démotiques, découverts au début du siècle passé dans la nécropole thébaine, et qui, par la suite, ont été dispersés dans des différentes collections¹¹.

C'est à Revillout que nous devons la première liste de ces papyrus, et la première étude sur les notaires de Djêmé¹². Presque tous ces documents ont été publiés par lui dans ses *Chresthomatie démotique* et *Nouvelle chresthomatie démotique*¹³, ainsi que dans la *Revue Egyptologique*. Ils ont été fréquemment commentés et cités par lui dans différents articles de ce périodique¹⁴.

Environ vingt ans après, le groupe le plus important de documents constituant ces archives, c.à d. les papyrus de Berlin, ont été publiés par Spiegelberg, en fac-similés et avec un commentaire¹⁵. Spiegelberg a ensuite publié deux autres documents: le papyrus n° 1201 du British Museum¹⁶ et un fragment, n° 31040 du Musée Egyptien du Caire¹⁷.

⁹ La fin de la ligne 6.

¹⁰ C'est le même visa (à deux deviations insignifiantes près) étudié par E r i c h s e n, *Urkundenvermerke*, 77 sq.

¹¹ D'après W. S p i e g e l b e r g, *Dem. Pap. Berlin*, p. 9.

¹² E. R e v i l l o u t, *Authenticité des actes*, RE 2 (1882), 109—111.

¹³ Des données complètes concernant les publications des papyrus en question se trouvent dans *Dem. Pap. Berlin*, cf. *infra* n. 15

¹⁴ Il n'est pas nécessaire de citer toutes ces mentions, d'autant plus que l'article présent s'occupe d'un seul document.

¹⁵ *Dem. Pap. Berlin*, Ce sont: 3099, 5508 et 3100, p. 12; les *rectos* — pl. 23—25, les *versos* — pl. 26; 3101 A et B — p. 13, r° — pl. 27, v° — pl. 28; 3102 — p. 14 sq., r° — pl. 30. Le groupe provenant des mêmes archives, publié par Spiegelberg, est beaucoup plus nombreux. Les données citées ci-dessus concernent seulement des documents écrits par Harsiêse, fils de Khenstefnakhte, dont le pap. de Varsovie est aussi l'oeuvre.

¹⁶ W. S p i e g e l b e r g, *Demotische Kaufverträge (Dahrlehn auf Hypothek)*, RT 31 (1909), 81—106 et planches 1—4 ainsi que 1,2 et 5. Ce papyrus est écrit aussi par Harsiêse, fils de Khenstefnakhte, au nom d'Ousirouêr l'aîné (p³ c³), surnommé Aménhotep, fils d'Espemete, le prophète de Djêmé. Le papyrus est daté de l'an 20 de Ptolémée Philométor I, c. à d. — 162/161.

¹⁷ Ce fragment contient un reste de 5 lignes du milieu d'une feuille plus grande; dans la ligne (x + 5) on lit: ... *W'sir-wr p' hm-ntr n D'm^c*. Bien que le nom du

Autant que je sache, il en faudrait encore ajouter le papyrus n° 2146 du Musée de Turin¹⁸, et trois manuscrits du Musée des Beaux Arts à Moscou provenant de l'ancienne collection Golénischeff¹⁹.

En dehors de cela, le nom du scribe Harsiêse, fils de Khenstefnakhte, se trouve sur un ostracon démotique²⁰, et le nom Khenstefnakhte, fils de Harsiêse, qui pourrait être considéré comme celui de son fils, sur un autre²¹.

IV

Dans le texte du papyrus de Varsovie on rencontre — comme il a été dit au paragraphe précédant — trois personnages officiels de Djêmé, de la fin du règne de Ptolémée Evergète II, à savoir: le prophète Espemete, fils d'Ousirouêr, le notaire Harsiêse, fils de Khenstefnakhte, et son fils Khenstefnakhte²².

notaire soit perdu, il semble qu'on puisse reconnaître la main de Harsiêse et non pas celle de son fils Khenstefnakhte. W. Spiegelberg, *Die demotischen Papyrus*, CGC, Strassburg 1908.

¹⁸ Je dois à M. G. Botti l'information sur le nouveau numéro d'inventaire de ce papyrus qui, provenant de l'ancienne collection Drovetti, portait auparavant le n° 174,24. Il a été publié en partie par Revillout dans ZÄS 17 (1879), sous le n° 5 à la p. 88 et pl. 4 (18), ainsi que dans la RE 2 (1882) à la p. 73. Ce document est daté de l'an 45 de Ptolémée Evergète II, c. à d. 126/125.

¹⁹ J'ai eu l'occasion, grâce à l'amabilité de Mme R. I. Rubinsztein, de voir, dans des magasins du Musée, plusieurs dizaines de papyrus démotiques, parmi lesquels les documents provenant de Djêmé portent les numéros: I 16427, 427, I 16431 et I 16425. Comme ma visite dans ces magasins ne durait que quelques heures, je n'ai pas pu prendre de notes plus détaillées.

²⁰ H. Thompson dans *Theban Ostraca*, ostr. D 1, 4: pl. 4 et p. 46.

²¹ G. Mattha, *Demotic Ostraca*, ostr. 272,2; en ce qui concerne la datation de ce document, cf. commentaire à la ligne 8 (p. 195).

²² E. Revillout, *Authenticité des actes*, RE 2 (1882), 110 et n. 2, considère Khenstefnakhte, l'auteur des visas de contrôle des papp. Berl., comme le père du notaire Harsiêse. W. Erichsen, *Urkundenvermerke*, 77 sq., est d'avis contraire. A Djêmé, au II-ème siècle et dans la première moitié du I-er, il y avait une famille de notaires: Harsiêse (connu par des documents datées des années 162—118), son fils, Khenstefnakhte (depuis l'an 109, d'après pap. Field, publié par N. Reich dans Misraim 2, 26—51 et pl. 1 sq., jusqu'en 98 av. J.—C.), et puis Aménhotep, fils de Khenstefnakhte, petit-fils de notre Harsiêse. Spiegelberg, (*Demotische Konfverträge*, 104 sq.) a établi que, entre 162 et 130 av. n. ère, dans le notariat du temple, il y avait deux notaires: Pahe, fils de Pétéêse, et Harsiêse, fils de Khenstefnakhte. Quant à Khenstefnakhte, l'au-

Si notre document ne fournit pas de nouvelles données sur les deux derniers personnages, il jette du jour sur les fonctions exercées par Espemete. Revillout, d'après les documents qu'il avait à sa portée, l'a considéré comme un βασιλικογραμματεὺς au nom duquel Harsièse dressait les actes; la moitié de la ligne 2, et la moitié de la troisième, du papyrus de Varsovie présentent un assez grand nombre de titres que portait ce prophète de Djémé. Il est tout d'abord nommé "père de dieu"²³ et "prophète d'Amon-Rê, roi des dieux" (*itf ntr hm-ntr n Imn-R'-nsw-ntr.w*).

L'ensemble de cinq titres suivants n'est pas facile à interpréter: *hm*²⁴ ..., *hm*²⁵ (*n*) *Hr*, *hm-ntr n Wr*, *sš (?) Nht (?)*, et *hm (n n') ntr.w mnh.w*, *n' ntr.w mr itf.t.w*, *n' ntr.w ntj pr*, *p' ntr mr mw.t.t.f*, *p' ntr r.tn itf.t.f*, *n' ntr.w mnh.w*.

Complètement clair n'est, à vrai dire, que le titre "serviteur d'Horus". Tout cet ensemble est, à partir de *hm-ntr n Wr*, dans une certaine mesure analogue à l'énumération de titres sacerdotaux que présentent les papyrus provenant de Gebelên: Ryl. 15 A 3 et B 4, Ryl. 25 2, 1, 5, 8, 11 et 14, Caire 30683, 2—3 et Heidelberg 723, 6: *hm-ntr (n) n' Wrm.w*, *hm-ntr (n) n' Sm.w*, *hm (n) n' ntr.w mnh.w* etc.

C'est à Griffith²⁶ que nous devons la première interprétation, basée, semble-t-il, sur le rapprochement phonétique, des *Wrm.w* et *Sm.w* comme des grands-prêtres divinisés d'Héliopolis et de Memphis²⁷. Spiegelberg²⁸ et Sethe²⁹ ont, ensuite, accepté cette interprétation. Cependant Reich proposa le rapprochement des démotiques *hm-ntr n Wrm.w* et *hm-ntr n Sm.w* aux grecs ἱερεὺς Σούχου καὶ Ἀφροδίτης³⁰. Sans engager une discussion détaillée, il semble

teur des visas de contrôle, il faut constater que son écriture diffère de celle du notaire Khenstefnakhte, fils de Harsièse, et que nous n'avons aucun document écrit par un notaire du nom Khenstefnakhte qui pourrait être considéré comme le père de Harsièse.

²³ Plutôt que „le père divin” d'après Gardiner, *Onomastica*, 347*.

²⁴ Cf. *infra*, nn. 53 et 54.

²⁵ Cf. *infra*, n. 53.

²⁶ *Ryl. Pap.*, p. 434.

²⁷ Des anciens titres *wr-m'* et *sm*. Au pluriel — *wr-m'.w*, si l'on accepte l'interprétation de Junker, *Berlin Abh.* 23 (1939), 27 sqq.

²⁸ *CGC* II, n° 30683, 2—3.

²⁹ *Bürgsch.* p. 162 et 13.

³⁰ *Eine ägyptische Urkunde über den Verkauf eines bebauten Grundstückes*, RT 33 (1911), 127—132.

nécessaire de noter encore un rapprochement, à savoir: les démotiques *Wrm* et *Sm* peuvent correspondre aux hiéroglyphiques *wrm*³¹ et *sm*³², désignant les statues³³ et attestés dans des textes tardifs.

L'analogie entre le passage du papyrus de Varsovie et celui des textes de Gebelên consiste, surtout, en ce fait que devant le titre *hm* (*n*) *n'* *ntr.w mnh.w* etc., il y a un certain nombre de divinités — dans le sens le plus large de ce mot — qui ne sont pas mentionnées dans d'autres textes d'une façon tout à fait claire³⁴.

Si la lecture des noms *Wr* et *Nht* (?) est exacte, elle permettra d'observer un certain parallélisme entre, d'une part, la signification de ces mots et, d'autre part, celle des mots *Wrm.w* et *Sm.w*. Ce parallélisme consisterait dans le fait que, dans le pap. de Varsovie, nous avons sans doute à faire avec deux noms ou deux surnoms des dieux³⁵, et dans les papp. de Gebelên — peut-être avec deux mots désignant plutôt des statues divines.

Il est évident qu'à l'heure actuelle il faut s'abstenir de faire des hypothèses, pour la raison que les noms *Wr* et *Nht* (?) sont, autant que je sache, pour la première fois attestés avec des titres sacerdotaux. De plus, nous sommes encore loin de comprendre tous les phénomènes de la religion égyptienne et de ses cultes à l'époque hellénistique.

Les derniers titres sont d'origine purement thébaine: "grand-prêtre d'Amon" (*hm-ntr tp n Īmn*), "le second prophète d'Amon" (*hm-ntr whm n Īmn*), et "le prophète de Djêmé" (*hm-ntr n D'm'*). On peut donc supposer que la liste des fonctions d'Espemete, fournie par le pap. de Varsovie, n'est pas complète: la formule

³¹ *Wb.* I 333, 1.

³² *Wb.* IV 121, 11 sq.

³³ On pourrait ainsi penser au culte des statues des rois, d'après les décrets de Canope et de Memphis. Cf. *Spiegelberg*, *Priesterdekrete*, surtout R 22—27 du texte démotique.

³⁴ Il n'est pas tout à fait impossible que, dans le cas de *Wr*, *Nht* (?), *Wrm* et *Sm*, nous ayons à faire avec un phénomène concernant le culte royal des Ptolémées. Malheureusement, les données que nous fournissent les décrets cités dans la note précédente ne nous autorisent pas à avancer une telle proposition.

³⁵ Quant à *Wr* et *Nht* (?), cf. resp. *Kees*, *Götterglaube*₂, *passim*, et *Wb.* II 315, 9 (surnom de Min, Mout et Horus), 318, 1—6 (surnom des dieux et des hommes). D'autre part *Wr* et *Nht* (?) peuvent être considérés aussi comme les noms (et non pas seulement comme les surnoms) des dieux, car on les rencontre comme les éléments des noms propres des particuliers. Cf. *G. Mattha*, *Demotic Ostraca*, 226 et 228.

irm n' ntj m-s'.s — "et ainsi de suite", "et caetera", qui se trouve derrière l'énumération citée ci-dessus, nous autorise à poser cette hypothèse³⁶.

Espemete, à son tour, joue dans notre document un rôle de plus: il est un des deux contractants, celui qui donne en bail le sol. L'autre est Medj (?)³⁷, fils de Harsiêse et de Tcherenthout, un pastophore d'Aménopé dans Thèbes Occidentale (*wn n Īmn-īpj n t' imn.t Niv.t*). On ne sait absolument rien sur ce personnage, outre qu'il avait un frère cadet nommé Hor³⁸.

V

L'objet du bail consiste en 6 "aunes de sol" (*mḥ n itnw* — πῆλιος³⁹) — 600 "aunes carrées" (*mḥ htiv.t*), c.à d. 165, 375 m²⁴⁰. Le terrain lui-même est défini comme un *wrh*, ce qu'on traduisait en grec par ψιλὸς τόπος⁴¹ — un emplacement⁴².

Celui-ci était situé dans le quartier sud de Djêmé (*t' iwiv.t rs n D'm'*)⁴³, parmi (*hn*) les autres emplacements d'Espemete, appartenant en même temps au temple d'Amon de Djêmé (*n⁴⁴ Īmn n D'm'*). Une contradiction semble exister ici, mais elle n'est qu'apparente⁴⁵: le sol appartenait en vérité au temple, c.à d. restait à la disposition du clergé, et, dans ce cadre, Espemete pouvait s'en considérer le propriétaire.

Ces 600 aunes carrées, d'après le texte de notre papyrus, ne devaient revenir à Medj (?) que par moitié; l'autre serait à son frère cadet Hor.

³⁶ Cf. *infra*, n. 60.

³⁷ Cf. *infra*, n. 61.

³⁸ Ligne (5), secteur (a).

³⁹ W. Spiegelberg, *Demotische Miscellen*, RT 28, 189 sq.

⁴⁰ Cf. *Dem. Pap. Berl.*, p. 12 (colonne droite) et n. 3.

⁴¹ Cf. p. ex. pap. Berl. 3090, ainsi que les remarques de Spiegelberg à la p. 12 des *Dem. Pap. Berl.*

⁴² Cf. Erichsen, *Glossar*, 94; Crum, *Dict.* 492 b.

⁴³ La même tournure aux lignes 4 des papp. Berl. 3101 A et B. Il est impossible, à l'heure actuelle, de faire une localisation plus exacte: une seule liaison du terrain mentionné dans le pap. Vars. avec ceux-ci, c'est la „route royale” (*p' hjr n Pr^c*), cf. Amélineau, *Geographie*, 302.

⁴⁴ Cf. *Wb.* II 193, 21, et Erichsen, *Glossar*, 94.

⁴⁵ Cf. Caire 30753, 4—6, où l'objet du bail est le champ, terrain royal (*hn n' jhw (n) Pr^c*) et Heildberg 733, 7—8 (*Bürgsch.* § 9). Les détails de ce problème sont discutés par Sethe, *Bürgsch.*, Urk. 9, § 30.

Medj (?) pouvait⁴⁶ bâtir une maison où il pouvait vivre avec ses enfants et petits-enfants durant une période de 99 ans.

Il est remarquable qu'on ne trouve ici aucune mention concernant la tenure. Un fait analogue, dans une certaine mesure, est attesté dans le pap. de Berlin n° 3097, contenant un contrat de vente: la somme n'y est pas indiquée, non plus, mais il y a au moins une phrase concernant le reçu de l'argent (*šp.n swn.t.w n hd n-d.t.k*). Notre texte n'a même pas une telle mention.

Il semble que nous ayons à faire ici avec une vente. D'autre part, il n'est pas impossible que Medj (?) et son frère aient rendu quelques services au temple d'Amon, par suite de quoi ils auraient reçu une parcelle.

Il est aussi remarquable que le pap. de Varsovie ne porte que 12 noms de témoins. D'après Revillout⁴⁸, à l'époque de Ptolémée Evergète II, on n'exigeait plus le nombre de 16. Néanmoins, tous les documents écrits par Harsîèse portent encore 16 noms.

Translitération

Recto

- (1) (a) *H'.t-sp 5l 'bd-2 šmw ssw 12 n Pr-'' 'w.s. Ptlwmjs 'w.s. p' ntr mnĥ s' Ptlwmjs*⁴⁹
 (b) *'w.s. irm t' Pr-'' 'w.s.-t Kĥptr 'w.s.-t t'j.f sn.t irm t' Pr-'' 'w.s.-t Kĥptr 'w.s.⁵⁰ t'j.f s.t-ĥm.t n' ntr.w mnĥ.w*
 (c) *irm p' w'b n 'lgsntrws 'w.s. irm n' ntr.w ntj nĥm n' ntr.w sn.w n' ntr.w mnĥ.w n' ntr.w mr itf.t.w*
 (2) (a) *n' ntr.w ntj pr p' ntr mr mw.t.[t.f]⁵¹ p' ntr r.tn itf.t.f n' ntr.w mnĥ.w irm t' fj.w kĥw n'šiw (n)*

⁴⁶ Il est difficile d'expliquer s'il pouvait bâtir une maison, ou bien s'il était obligé de le faire. cf. pourtant *infra*, n. 69.

⁴⁷ Il n'est pas exclu qu'un reçu s'ait trouvé dans la partie disparue (inférieure, droite) du papyrus.

⁴⁸ Revillout, *Authenticité des actes*, RE 2 (1882), 103 sq. et n. 1 à la p. 104.

⁴⁹ Heidelberg 723 (*Bürgsch.*, Urk. 9, 2) ajoute encore *irm Gĥptr n' ntr.w ntj pr*.

⁵⁰ A partir d'ici, le scribe omet régulièrement le *t* final dans la formule *'w.s.* Il le fait aussi dans les papp. Berl. 3099, 3100, 5508, 3101 A et B et 3102, d'une manière à peu près identique.

⁵¹ Complété d'après la graphie du mot *mw.t* se trouvant *infra* (3) (a), ainsi que dans d'autres papyrus, cf. p. ex. Berl. 3101 B, A 2.

- (b) *Brnjg* [˙].w.s. t' mnh.t irm t' fj.w [tn] (n) nb m-b'h'rsjn⁵² [˙].w.s
t' mr sn irm t' w'b.t (n) 'rsjn⁵² [˙].w.s. t' mr itf.t.s
- (c) r h ntj smn (n) R'-kd.t P'-sj p' tš (n) Niw.t; itf ntr hm-ntr
n Imn-R'-nsw-ntr.w hm⁵³ ...⁵⁴ hm⁵³ (n) Hr hm-ntr n Wr⁵⁵
sh (?)⁵⁶ Nht (?)⁵⁷
- (3) (a) hm (n n')⁵⁸ ntr.w mnh.w n' ntr.w mr itf.t.w n' ntr.w ntj pr
p' ntr mr mw.t.t.f p' ntr r.tn (itf).t.f⁵⁹ n' ntr.w mnh.w

⁵² Le groupe  est souvent remplacé par un , cf. Erichsen, *Glossar* 48. Les papp. Berl. 3100 et 5508 ont aussi un , tandis que les papp. 3099, 3101 A et B, ainsi que 3102 — le groupe .

⁵³ Un  (cf. Erichsen, *Glossar*, 304) plutôt que le groupe  (cf. Griffith, *Ryl. Pap.*, 430); un argument en faveur de la transcription proposée ici nous est fourni par la comparaison du signe démotique à son précédant hiéroglyphique (cf. Möller, *Hieratische Paläographie*, II 483), ainsi que par l'existence d'un titre sacerdotal analogue, à des époques précédantes (cf. *Wb.* III 88,7), d'autant plus que nous n'avons pas à faire, dans notre document, avec un culte funéraire (cf. Sethe, *Bürgsch.* 333 § 3 et 162 § 20)

⁵⁴ Bien qu'on puisse proposer un certain nombre de lectures, à la première vue admissibles, il faut s'abstenir de donner la préférence à une d'elles, vu le manque du même mot dans un autre contexte. Je voudrais ici remercier M. Mustafa El Amir pour l'information qu'il n'a jamais rencontré, au cours de son travail sur les contrats ptolémaïques de Djémé un titre sacerdotal analogue à celui-ci, ainsi qu'à celui de la fin de la ligne 2 du papyrus de Varsovie.

⁵⁵ Cf. *supra*, nn. 34 et 35.

⁵⁶ La lecture de ce signe comme un  ne paraît pas possible du point de vue de l'épigraphie. Cf. le titre *itf ntr* dans la même ligne. Pour l'existence du titre „scribe d'un dieu”, cf. *Wb.* III 481, 3.

⁵⁷ La lecture acceptée n'est pas certaine. Elle est basée sur l'existence du nom divin *Nht* (Ekhot), attesté dans le démotique par des noms propres (Griffith, *Ryl. Pap.* 435, 274 n. 11 et 276 n. 3, qui se réfère au pap. Ryl. 18 v^o 3; G. M a t t h a, *Demotic Ostraca*, p. 226 et n^o 111,3; 135,4 et 5; 144,1 et 267,7), ainsi que dans les deux passages des textes néoégyptiens (papp. Harris mag. 9,2 et Harris 500 v^o 7,11). Quant à l'interprétation de ce mot, cf. L e f e b v r e, *Romans et contes*, 122 n. 22. La lecture du signe précédant le déterminatif du nom *Nht* (?) dans le pap. Vars. est basée sur le fait que les déterminatifs des mots *nhm*, *tn* et *nht* sont interchangeable (cf. Ryl. 17,1 et Ryl. 18,2; Sethe, *passim*; M a t t h a, *Demotic ostraca*, n^o 170, 1, 2 et 3 (?) et les passages cités ci-dessus, ainsi que *Wb.* II 318,7) On a choisi l'interprétation de démotique  comme , par analogie aux déterminatifs de *wrm* et *sm* (cf. aussi les déterminatifs des mots hiéroglyphiques *hntj*, *shm* et *twt* dans les *Priesterdekrete*).

⁵⁸ Lire     . Le premier signe de cette ligne est trop long pour qu'on puisse le lire comme le groupe . Nous avons ici, probablement, une confusion de deux signes, sous l'influence du texte de la ligne précédente.

⁵⁹ Lire      comme *supra* à la ligne 2, secteur (a).

- (b) $\dot{h}m-n\dot{t}r$ tp n $\dot{I}mn$ $\dot{h}m-n\dot{t}r$ $w\dot{h}m$ n $\dot{I}mn$ $\dot{h}m-n\dot{t}r$ n \underline{D}^m \dot{c} $\dot{i}rm$
 n° ntj m s° .⁶⁰ $Ns-P^{\circ}-mtr$ s° $Wsr-Wr$
 n wn n
- (c) $\dot{I}mn-i\dot{p}j$ n t° $\dot{i}mn.t$ $Niw.t$ $\underline{M}\underline{d}$ (?)⁶¹ s° $\dot{H}r-s^{\circ}$ - $s.t$ $mw.t.f$ T° - $\dot{s}r$.
 $t-(n)-\underline{D}hwtj$:
 $shn.j$ $n.k$ $m\dot{h}$ n $\dot{i}tnw$ 6 | $m\dot{h}$ $\dot{h}tiw.t$
- (4) (a) 600 | $m\dot{h}$ n $\dot{i}tnw$ (6)⁶² n $\underline{h}n$ $n^{\circ}iw(.j)$ $wr\dot{h}.w$ n $\dot{I}mn$ (n)
 \underline{D}^m \dot{c} ntj n t° $\dot{i}wiw.t$ rs (n) \underline{D}^m \dot{c} ; n° $\dot{h}jn.w$ n p° $m\dot{h}$ n
- (b) $\dot{i}tnw$ 6 : rs — n° $\dot{i}w(.j)$ $wr\dot{h}.w$ n $\dot{I}mn$ (n) \underline{D}^m \dot{c} , $m\dot{h}.t$ — p° $\dot{h}jr$ (n)
 Pr° \dot{c} . $w.s.$, $\dot{i}^b.t$ — $n^{\circ}iw(.j)$ $wr\dot{h}.w$ n $\dot{I}mn$ (n) \underline{D}^m \dot{c} $r.\dot{i}r.j$
- (c) $shn.t.w$ n P° - $\dot{s}r-(n)-\underline{H}nsw$ s° $\underline{D}d-hr-P^{\circ}$ - hb , $\dot{i}mn.t$ — $p^{\circ}iw(.j)$
 $wr\dot{h}$ ntj $\underline{h}n$ n° $wr\dot{h}.w$ n $\dot{I}mn$ (n) \underline{D}^m \dot{c} $r.\dot{i}r.j$ $shn.t.f$ n
- (5) (a) P° - $\dot{d}j-Mn$ s° P° - $\dot{s}r-(n)-\underline{D}hwtj$; dmd ⁶³ n° $\dot{h}jn.w$ n p° $wr\dot{h}$ $\underline{d}r.f$
 ntj $\dot{i}w$ wn mtw ⁶⁴ $\dot{H}r$ s° $\dot{H}r-s^{\circ}$ - $s.t$ p° $\dot{j}.k$ sn $\dot{h}m$ t° $\dot{j}.f$

⁶⁰ Cette expression, autant que je sache, n'a pas été trouvée jusqu'à présent dans des textes démotiques. Un exemple semblable nous est fourni par le pap. Ryl. 17, 6, à savoir: "... $\dot{i}rm$ n° ntj $m-s^{\circ}.f$. Griffith le traduit dans le texte (p. 144), comme suit; "... who have claim on him (?)", mais dans la n. 9 il ajoute: "or these things which follow it)". Dans la n. 6 (p. 274) il donne l'explication suivante: "«They who have claim on him» in the legal sense or «those things that (are written) after it (the house)»". Notre expression $\dot{i}rm$ n° ntj $m-s^{\circ}$. s peut être traduite mot à mot comme suit "et ces (scil. titres) qui sont après cela". Le pronom \dot{I} posséderait ainsi un sens neutre (cf. L e x a, *Gr. dém.*, II 169 sqq.). Un autre exemple identique à celui analysé par Griffith se trouve à la ligne 12 de pap. Berl. 3105.

⁶¹ La lecture de ce nom propre n'est pas certaine. Le premier signe est aussi pareil à \dot{h} , mais Harsiêse écrivait un \dot{h} toujours avec un point dessous (cf. aussi Berl. 3113 v^o 3 et 3098 v^o 3 A où on écrit \dot{h} de la même manière). Le nom serait étrange, s'il n'y avait pas la possibilité de le traduire dans un sens figuré comme à *Myth.* 4, 17—18 ($m^{\circ}\underline{d}$). Cf. aussi mt (*Wb.* II 175, 5), dont tous les exemples d'après les *Belegstellen* manquent d'un article. Il est plus exacte de considérer le groupe \dot{I} comme un déterminatif, autrement on attendrait l'article p° devant le nom du dieu: $M^{\circ}\underline{d}-p^{\circ}-R^{\circ}$. Je dois cette dernière suggestion à M. C. F. N i m s.

⁶² Lire \dot{h} <||||> \dot{h} \dot{h} \dot{h} \dot{h}

⁶³ Une graphie rapprochée est fournie par BM 10231 (cité d'après *Bürgsch.* Urk. 17,6).

⁶⁴ (S)OYNTÉ, (B)OYONTE; des constructions analogues p.ex. *Fam. Arch.* A 5 et B 7,23. La lecture de mtw paraît être certaine, malgré quelques difficultés d'épigraphie: un \dot{h} ligaturé à \dot{h} est effacé dans la partie inférieure. De deux traits obliques, à gauche de l' \dot{h} , le plus court appartient à \dot{h} , tandis que le plus long, joint au \dot{h} du mot $\dot{i}wiw.t$ de la ligne précédente du texte, indique semble-t-il, un \dot{h} . Il est évident, d'après l'examen de l'intensité des traces d'encre à la ligne 4 et au-dessous, que le trait oblique le plus long (un \dot{h} de mtw) n'a jamais

- (b) *pš.t; mtw.k st p'j.k wrh ntj ir mh (n) itnw 6 | mh htiw.t*
*600 | mh (n) itnw 6 'n ntj hrj p'j*⁶⁵; *mn mtw.j*
- (c) *md.t nb.t n p' t'*⁶⁶ *iw.ir.n.k*⁶⁷ (n) *rn.f n t'j* (n) *p' hrw ntj hrj;*
p' ntj iw r ü r.r.k r-db'.t.f n rn.j iw.j dj wj.f r.r.k; mtw.k
- (6) (a) *kd.f n 'wj*⁶⁸, *mtw.k hpr n.im.f*⁶⁹ *irm n'j.k šrt.w n' šrt.w n*
n'j.k šrt.w n t'j n p' hrw ntj hrj š'
- (b) *rnp.t 99 | 'bd 1204½ | rnp.t 99 'n iwt sh nb.t; sh Hr-s'-s.t*
*s' Hnsw-t'j.f-nht.t ntj sh (n) rn n*⁷⁰ *Ns-p'-*
- (c) *-mtr s' Wsir-Wr p' hm-ntr (n) D'm'*.
- (7) (a) *Sh Hnsw-t'j.f-*
- (b) *-nht.t.t s' Hr-s'-s.t iw.f (n)*⁷¹ *ir.t.w*⁷² (n)⁷¹ *sh ntj hrj*⁷².

constitué une prolongation de ϵ du mot *iwit*. Le point à gauche du groupe *mtw* est d'autant plus remarquable qu'il ne peut pas être interprété comme un point de comblement (*Füllpunkt*) comme nous en voyons à la fin de cette ligne mais Harsiese se servait souvent de ce point soit derrière le groupe *mtw*, soit *mtw.k* (cf. papp. Berlin, *passim*).

⁶⁵ *P'j.k wrh ntj ir ... 'n ntj hrj p'j*, une phrase expliquant celle qui la précède, indépendante d'elle, et aussi non-verbale: * ΠΩΚ ΟΥΡΕΣ ... ΠΕ.

⁶⁶ Il semble cette fois que le trait horizontal au-dessus des signes $\text{𐀓} \text{𐀔} \text{𐀕}$ puisse être interprété comme la préposition *n*.

⁶⁷ Le dessin des signes est assez obscur. Les ligatures qui relient tous les éléments de ce mot, à l'exception du 𐀓 initial, font supposer que le scribe se rendait compte d'avoir à faire avec un mot entier, malgré l'hétérogénéité des groupes particuliers (*iw*, *ir* et *n.k*) dont chacun aurait pu constituer un mot séparé. Une graphie à peu près semblable se trouve dans le pap. Berl. 3101 A, B 6.

⁶⁸ Mot à mot: „Tu le (*scil.* l'emplacement) couvriras de (la constructions d') une maison". Cf. *Wb.* V 73,9—11; ancien *m > n*.

⁶⁹ La photographie du passage en question (échelle 3 : 1) est reproduite à la pl. 2 en haut. Le signe *m* est endommagé seulement dans sa partie supérieure qui ressemble à celle du mot *mtw* à la ligne 5 sect. (a). Une longueur presque identique à celle de ce signe se trouve en (5) (c) — dernier mot de cette ligne. La partie droite du trait horizontal du groupe 𐀓 est bien visible, ainsi que le sommet de la partie gauche de ce groupe. Il semble que le point en bas, à l'extrémité gauche du groupe en question, puisse être interprété aussi comme une espèce de point de comblement. Le verbe *hpr*, employé dans le sens „être”, „exister”, „demeurer”, est attesté dans *Bürgsch.* Urk. 10, 28; cf. aussi *Wb.* III 263,11. Il semble que nous ayons ici à faire avec une obligation: on peut comprendre que Medj (?) est obligé de bâtir une maison et que ce sera une condition essentielle de ce contrat. Sur ce point, cf. Lexa, *Gram dém.*, IV 657—674, surtout 657,1.

⁷⁰ Le trait horizontal à gauche de la partie inférieure du déterminatif pourrait être considéré comme le point de comblement derrière le déterminatif 𐀓 , ligaturé au *n* suivant.

⁷¹ Complété d'après Berl. 3099,20; 3100,18; 5508,19.

⁷² Cf. Erichsen, *Urkundenvermerke*, 77 sq.

Verso

- (1) $\overset{2}{\dot{I}mn}\text{-}\dot{h}tp\ s' P'\text{-}\dot{s}r\text{-}(n)\text{-}Mnt^{73}$,
- (2) $P'\text{-}\overset{3}{\dot{I}g}\check{s}\ (?)^{74}\ s' Hr\text{-}\underline{D}hwtj^{75}$,
- (3) $Ns\text{-}Mn\ s' Ns\text{-} \dots$,
- (4) $\underline{Hr}\text{-}p'\text{-}h\dot{j}\ s' P'\text{-}\dot{s}r\text{-}(n)\text{-}\overset{2}{\dot{I}mn}\text{-}i\dot{p}j^{76}$,
- (5) $P'\text{-}\dot{s}r\text{-}(n)\text{-}Mnt\ s' \overset{2}{\dot{I}mn}\text{-}\dot{h}tp^{77}$,
- (6) $\overset{2}{\dot{I}mn}\text{-}\dot{h}tp\ s' Ns\text{-}Mn^{78}$,
- (7) $\dots\ s' \dots$,
- (8) $\dots\ s' \dots$,
- (9) $P'\text{-}dj\text{-}\overset{2}{\dot{I}mn}\text{-}i\dot{p}j\ s' P'\text{-}\dot{s}r\text{-}(n)\text{-}Hnsw^{79}$,
- (10) $P'\text{-}\dot{s}r\text{-}(n)\text{-}Mnt^{80}\ s' Pa\text{-}Mnt$,
- (11) $Hr.w\ s' N'\text{-}nht.t.w\ (?)^{81}$,
- (12) $P'\text{-}dj\text{-}n'\text{-}bk.w^{82}\ s' \dots$.

Traduction

Recto

- (1) (a) L'an 51, deuxième mois de la moisson, jour 12 du roi v.s.f. Ptolémée v.s.f., dieu bienfaisant, fils de Ptolémée v.s.f.
 (b) et de la reine v.s.f. Cléopâtre v.s.f., sa soeur, et de la reine v.s.f. Cléopâtre v.s.f. son épouse, dieux bienfaisants,
 (c) du prêtre d'Alexandre v.s.f., et des dieux sauveurs, des dieux frères, des dieux bienfaisants, des dieux qui aiment leurs pères,
- (2) (a) des dieux qui se manifestent, du dieu qui aime sa mère, du dieu dont le père est noble, des dieux bienfaisants, et de la porteuse du trophée

⁷³ Ce personnage est attesté dans le pap. Berl. 3105 v° 14.

⁷⁴ Un *g* plutôt qu'un *k* ou *k*; la graphie du signe *š* un peu étrange.

⁷⁵ Une graphie analogue, p. ex. pap. Berl. 3144 v° 9 (pl. 37).

⁷⁶ Le même personnage est attesté dans le pap. Berl. 3101 B v° 14.

⁷⁷ Cf. pap. Berl. 3100. 11.

⁷⁸ Cf. pap. Berl. 3101 B v° 12.

⁷⁹ Le même personnage — pap. Berl. 3100 v° 12 et 3099 v° sur le pap. Berl. 5508 (v° 12) moins visible; cf. aussi 3101 B v° 6.

⁸⁰ La lecture $P'\text{-}dj\text{-}Mnt$ ne semble pas exclue, quoique moins probable. Un $P'\text{-}\dot{s}r\text{-}(n)\text{-}Mnt\ s' Pa\text{-}Mnt$ est attesté par les pap. Berl. 3100 v° 10 et 5508 v° 11.

⁸¹ Cf. les pap. Berl. 5508, 3100 et 3099, v° 3 où le nom $N'\text{-}nht.f$ est tout à fait visible.

⁸² L'interprétation incertaine.

- (b) de la victoire de Bérénice v.s.f., la bienfaitante, et de la porteuse de la corbeille d'or devant Arsinoë v.s.f. qui aime son frère, et de la prêtresse d'Arsinoë qui aime
- (c) son père, ainsi que de ceux qui sont établis à Rakoti, et à Psoï (qui est dans) le district de Nê.

A déclaré

le père de dieu, le prophète d'Amon-Rê roi des dieux, le serviteur de ... , le serviteur d'Horus, le prophète d'Ouêr, le scribe (?) d'Ekhot (?),

- (3) (a) le serviteur (des) dieux bienfaisants, des dieux qui aiment leurs pères, des dieux qui se manifestent, du dieu qui aime sa mère, du dieu dont le père est noble, des dieux bienfaisants,
- (b) le premier prophète d'Amon, le second prophète d'Amon, le prophète à Djêmé, et ainsi de suite, Espemete, fils d'Ousirouêr,

au pastophore

- (c) d'Aménopé de Thèbes Occidentale, Medj (?), fils de Harsiêse, dont la mère est Tcherenthout:

je t'ai loué

6 aunes de sol, qui font

- (4) (a) 600 aunes carrées, qui font de nouveau 6 aunes de sol, de mes emplacements d'Amon de Djêmé, lesquels se trouvent dans le quartier sud de Djêmé. Les voisins de ces
- (b) 6 aunes de sol: au sud — mes emplacements appartenants à Amon de Djêmé, au nord — la route du roi v.s.f., à l'est — mes emplacements d'Amon de Djêmé que
- (c) j'ai loués à Pétékhons, fils de Djehopehib, à l'ouest — mon emplacement qui est parmi les emplacements d'Amon de Djêmé que j'ai loué à
- (5) (a) Pétémin, fils de Pététhout; c'est le total des voisins de l'emplacement entier dont la moitié appartient à Hor, fils de Harsiêse, ton frère cadet.
- (b) Il t'appartient, il est à toi, l'emplacement susdit, qui mesure 6 aunes de sol, qui font 600 aunes carrées, qui font de nouveau 6 aunes de sol. Je n'ai
- (c) rien au monde contre toi en ce qui le concerne, à partir du jour susdit. Chacun qui se sera élevé contre toi, à cause de lui (*scil.* l'emplacement) en mon nom, je l'éloignerai de toi, tu

- (6) (a) bâtiras une maison où tu demeurera, toi, et tes enfants, et les enfants de tes enfants, à partir du jour susdit, pour
 (b) 99 ans, qui égalent 1204 mois et demi, qui égalent de nouveau 99 ans, sans aucun détriment.

A écrit Harsiêse, fils de Khenstefnakhte qui écrit au nom d'Espe-

- (c) mete fils d'Ousirouêr, le prophète de Djêmé.
 (7) (a) A écrit Khenstef-
 (b) nakhte, fils de Harsiêse, lorsqu'il a été par les yeux dans le document susdit.

V e r s o

- (1) Aménhotep, fils de Pcherenmont,
 (2) Pegoch (?), fils de Harthout,
 (3) Esmin, fils d'Es... ,
 (4) Herpkhi, fils de Pcherenaménopé,
 (5) Pcherenmont, fils d'Aménhotep,
 (6) Aménhotep, fils d'Esmin,
 (7) ... , fils de ... ,
 (8) ... , fils de ... ,
 (9) Pétaménopé, fils de Pcherenkions,
 (10) Pcherenmont, fils de Pamont,
 (11) Hériou, fils de Nenakhteou (?),
 (12) Péténebeki, fils de

[Varsovie]

† *Tadeusz Andrzejewski*

